

STRIKE

N° 280 - JUILLET-AOÛT 2026



SUR LA LANCÉE !



**SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

DOCUMENT À CARACTÈRE PROMOTIONNEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PIONNIER DES PRODUITS DE BOURSE EN FRANCE



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie ou à l'échéance

**DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DIVERSIFIÉE :
TURBOS, WARRANTS, CERTIFICATS
ET BIEN PLUS**

**INVESTISSEZ AVEC L'ÉMETTEUR N°1
DE PRODUITS DE BOURSE***

☎ 0800 40 30 30

✉ info@sgbourse.fr

🌐 sgbourse.fr

**C'EST VOUS
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

*Source : Euronext et ETP sur les volumes échangés en France sur les Produits de Bourse en 2024

PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

L'effet de levier amplifie les mouvements de cours du sous-jacent de référence, à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, aboutissant potentiellement à la perte totale du capital investi. **Ces produits ne sont pas simples et peuvent être difficiles à comprendre. Ils s'adressent à des investisseurs avertis et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs sont invités à se rapprocher de leurs conseils.** Ces produits sont émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. Le prospectus de base et les conditions définitives sont disponibles sur le site Société Générale <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> et de la BAFIN. Le prospectus de base de ces produits a été visé par la BAFIN ayant notifié un certificat d'approbation à l'AMF. Cette approbation ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les produits offerts ou admis à la négociation sur un marché réglementé. **Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « Facteurs de risque » du prospectus du produit avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.** Ces facteurs sont notamment le risque de perte du capital (la valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial, voir nulle), le risque de marché associé à l'effet de levier l'amplification des variations du sous-jacent (peut être favorable ou défavorable à l'investisseur), le risque relatif à l'inflation (érosion potentielle du rendement « réel » du produit) ou le risque de crédit (l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant). Ce document à caractère promotionnel ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits. Il a été communiqué à l'AMF conformément à l'article 212-28 de son Règlement Général.

7 clés pour comprendre les marchés cet été

Dans un environnement marqué par l'incertitude, certaines tendances de fond se dessinent avec plus de clarté. Voici les principaux axes pour mieux lire les mouvements de marché cet été.

1. Des banques centrales en retrait relatif : face à une inflation persistante, les politiques monétaires s'ajustent avec prudence et semblent désormais accepter un certain décalage, laissant l'économie évoluer dans un nouvel équilibre.
2. Un cycle d'investissement historique : les besoins d'investissement n'ont jamais été aussi importants en infrastructures, énergie, intelligence artificielle, soutenant ainsi l'activité et redessinant les dynamiques sectorielles.
3. L'inflation comme toile de fond durable : ce cycle d'investissement alimente la demande de ressources et maintient une pression sur les prix, inscrivant l'inflation dans la durée.
4. Des matières premières au cœur du jeu : énergie et métaux s'imposent comme des actifs clés, directement liés aux transformations économiques en cours.
5. Les taux d'intérêt, baromètre des marchés : leur évolution influence fortement les autres classes d'actifs, en particulier à travers les anticipations de politique monétaire et les mouvements des taux longs.
6. Des écarts de valorisation plus marqués : les performances contrastées entre actifs créent des divergences plus fortes, reflétant des cycles et des dynamiques différenciés.
7. Les grandes transformations comme fil conducteur : des tendances structurantes comme les relocalisations, la sécurité énergétique et les développements technologiques offrent une grille de lecture durable des marchés.

Dans ce contexte, l'enjeu n'est pas de prédire les marchés, mais d'en comprendre les dynamiques. Pour aller plus loin, l'analyse complète « **Central banks won't kill it** », disponible en libre accès sur insight-public.sgmarkets.com, détaille ces convictions et leur lecture d'ensemble.

L'équipe de recherche Société Générale

“
L'enjeu n'est pas de prédire les marchés,
mais d'en comprendre les dynamiques
”

SOMMAIRE

REPÈRES

News	4
Nouvelles émissions	4
Le baromètre	4
Le sous-jacent du mois	5
Vu dans les médias	5
Vous avez des questions ?	
Nous avons les réponses...	6
Agenda	6
À la loupe	7
Le TwittoBourse	7

EN PRIVÉ

Sur la lancée !	8
-----------------	---

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

CAC 40®	
Wall Street fait toujours la pluie et le beau temps	11
Les autres indices	12
Airbus	13
Heico	13

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PRODUITS DE BOURSE

Société Générale MARK/EQD/SLS/DLP/FRA
Immeuble Basalte 5°
17 Cours Valmy, 92987 Paris – La Défense Cedex
info@sgbourse.fr

Comité de rédaction :

Directeur de la publication : Thibaud Renoult.

Rédacteur en chef : Léa Jezequel.

Rédacteur en chef adjoint : Arnaud Courtois.

Rédacteurs : Victoria Rymar, Simon Mouraille.

Contributeurs externes : Clémentine Gallès, ZoneBourse.

Direction artistique et mise en page :

Agence Pool Deluxe.

Photos : Alexi Tauzin, Infinity, Vladitto,

Krzysztof Jaroma – [Stock.adobe.com](https://stock.adobe.com), Jufo.

N° ADEME : FR231725_03IVZM

PRODUITS LISTÉS ET NÉGOCIÉS SUR



REPÈRES

NEWS

Un retour à la normale qui rassure les marchés

Après plusieurs semaines marquées par des tensions géopolitiques et une forte volatilité sur les marchés, plusieurs signaux semblent indiquer un retour à la normale. Le marché pétrolier apparaît comme le premier symbole de cette accalmie. Les craintes d'escalade militaire autour du détroit d'Ormuz, par lequel transitent près de 20 millions de barils par jour (20 % de la consommation mondiale), avaient fortement soutenu les prix de l'énergie. Mais la signature d'un accord entre Téhéran et Washington le 17 juin 2026 a rapidement rassuré les marchés. La reprise progressive du trafic maritime a contribué à détendre les marchés énergétiques, permettant au baril de Brent de retrouver ses niveaux d'avant-guerre, en repassant sous les 73 dollars, signe d'un environnement géopolitique plus stable.



Parallèlement, la Fed a choisi de maintenir ses taux d'intérêt inchangés, confirmant une stratégie de statu quo monétaire. Pour autant, cette position ne signifie pas qu'elle renonce à son combat contre l'inflation. La banque centrale américaine semble plutôt miser sur une détente progressive des prix de l'énergie et du transport grâce à l'apaisement au Moyen-Orient, espérant freiner les pressions inflationnistes sans durcir sa politique à court terme.

Les marchés financiers ont également retrouvé un certain calme. Le VIX a perdu près de 20 % en quelques séances, passant brièvement sous la barre des 16 points dans la foulée de l'annonce de l'accord entre les États-Unis et l'Iran, avant de se stabiliser autour des 19 points. Cette évolution reflète une baisse des craintes sur les marchés américains et un retour progressif de l'appétit pour le risque. Les investisseurs semblent désormais privilégier un scénario de désescalade plutôt qu'une aggravation des tensions internationales. Pour autant, les marchés restent prudents. Si les investisseurs commencent à envisager la fin prochaine des opérations militaires, plusieurs inconnues demeurent concernant la stabilité durable de la région et les conséquences économiques à moyen terme. Les banques centrales continueront également de surveiller l'évolution des prix de l'énergie et de l'inflation.

Simon Mouraille

Société Générale Produits de Bourse, 26 juin 2026

Sources : Les Échos, BBC News



NOUVELLES ÉMISSIONS

Discounts Quantos sur actions américaines

Notre offre de produits s'est récemment enrichie avec de nouveaux Discounts Quantos sur une variété d'entreprises américaines. Les Discounts vous permettent d'investir dans l'équivalent d'une action à un prix inférieur à son cours actuel en Bourse. En contrepartie, les gains que vous réaliserez seront plafonnés à un niveau « Cap », défini à l'émission.

Prenons un exemple : un Discount avec un Cap fixé à 260 dollars cote actuellement 200 dollars, tandis que l'action sous-jacente s'échange à 210 dollars. L'investisseur bénéficie d'une performance positive tant que l'action ne baisse pas sous 200 dollars, ce gain étant plafonné à 260 dollars. Pour un investisseur en euros, investir sur des actions américaines implique normalement un risque de change lié aux variations de l'EUR/USD. Les produits Quantos suppriment cet effet en fixant dès l'émission une parité de change (par exemple 1 dollar = 1 euro), neutralisant ainsi l'impact des fluctuations de devise.

Les Discounts Quantos offrent donc une exposition simplifiée à des valeurs américaines telles qu'Apple, Meta ou Nvidia, en combinant prix d'entrée avantageux et absence de risque de change. Ces produits conservent néanmoins un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance.

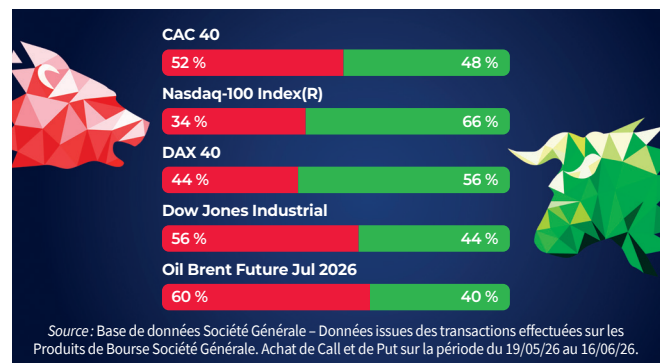
Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 26 juin 2026

Produits présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LE BAROMÈTRE

Les sous-jacents les plus traités



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.

LE SOUS-JACENT DU MOIS

EasyJet: une dynamique boursière portée par le retour du voyage

Après plusieurs années de turbulences, EasyJet bénéficie pleinement du **rebond du trafic aérien en Europe**, porté par une demande toujours solide sur les vols court et moyen-courriers. Ce contexte favorable s'est progressivement reflété dans la performance boursière du titre, qui profite du retour des investisseurs sur les valeurs cycliques exposées à la consommation.

La compagnie se distingue par un positionnement hybride: un modèle low-cost, mais avec une présence forte dans les grands aéroports européens. Cette stratégie lui permet de capter à la fois les flux touristiques et une clientèle plus urbaine, dans un contexte de normalisation des déplacements.

Sur le plan opérationnel, la dynamique est également soutenue par une **amélioration progressive des revenus par passager**. EasyJet parvient à ajuster ses tarifs tout en développant ses revenus annexes (services à bord, bagages, options). En parallèle, l'activité *EasyJet holidays* s'impose comme un relais de croissance clé, renforçant la création de valeur par client.

Cette combinaison entre reprise des volumes et montée en gamme progressive du modèle explique en grande partie l'intérêt renouvelé du marché pour le titre et les 35 % que le titre s'octroie depuis un mois*. Notons également les offres de rachat récentes dont la compagnie a fait l'objet mais qu'elle a décliné jusqu'alors.

Pour autant, la trajectoire reste dépendante de plusieurs facteurs externes. Le **coût du carburant**, la pression sur les coûts opérationnels et la sensibilité à la conjoncture économique restent des éléments déterminants. Dans un secteur toujours cyclique, toute inflexion de la demande pourrait rapidement peser sur les anticipations.

Société Générale Produits de Bourse propose des Turbos Illimités BEST et des Leverage sur la valeur pour ceux qui souhaiteraient investir sur EasyJet avec de l'effet de levier, à la hausse ou à la baisse.

Léa Jézéquel

Société Générale Produits de Bourse, 24 juin 2026

* Source: Reuters, 23 juin 2026

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



VU DANS LES MÉDIAS

Publication	Date	Sous-jacent	Achat/ Vente	Type	Mnémo.
Meilleur Taux	18/06	Orange	Achat	Turbo Call	2253Z
Investir	17/06	AstraZeneca plc	Vente	Turbo Call	J36XS
Agora Trading Lab	15/06	EUR/GBP	Vente	Turbo Put	3009Z
DT Expert	15/06	Dassault Systèmes	Achat	Turbo Put	C95KS
Investir	15/06	Coca-Cola Co	Achat	Turbo Call	532NS
Investir	12/06	Rubis	Vente	Turbo Call	K594S
Investir	12/06	STMicroelec. N.V.	Vente	Turbo Call	8M89S
Meilleur Taux	11/06	Hermès Intl	Vente	Turbo Call	7K21S
Meilleur Taux	11/06	Airbus SE	Vente	Turbo Call	47H8S
Meilleur Taux	11/06	Oil Brent Fut. Aug 26	Vente	Turbo Put	S65PS
Zonebourse	11/06	Michelin	Achat	Turbo Put	8R73S
Agora Trading Lab	10/06	EUR/GBP	Achat	Turbo Put	3009Z
Zonebourse	10/06	ING	Vente	Turbo Put	Z38PS
Agora Trading Lab	09/06	TotalEnergies SE	Achat	Turbo Put	95K3S
DT Expert	09/06	argenx SE	Achat	Turbo Call	3Y22S
Zonebourse	09/06	Sodexo	Achat	Turbo Put	A47TS
Zonebourse	09/06	Beiersdorf AG	Vente	Turbo Call	V265S
Investir	08/06	Caterpillar Inc	Achat	Turbo Call	1M95S
Investir	08/06	AbbVie Inc	Achat	Turbo Call	C56XS
Investir	06/06	Renault	Vente	Turbo Put	C25AS
Investir	06/06	Veolia Environnement	Vente	Turbo Call	263NS
Meilleur Taux	04/06	Vinci	Achat	Turbo Call	235LZ
Agora Trading Lab	03/06	Gold	Achat	Turbo Put	S90FS
Meilleur Taux	03/06	Hermès Intl	Achat	Turbo Call	7K21S
Agora Trading Lab	02/06	TotalEnergies SE	Vente	Turbo Put	95K3S
Investir	01/06	Eli Lilly and Co	Achat	Turbo Call	V97AS
Meilleur Taux	01/06	Microsoft	Vente	Turbo Call	X716S
DT Expert	29/05	Baidu, Inc. ADS	Vente	Turbo Put	Y136S
Investir	29/05	Sanofi SA	Vente	Turbo Call	2A53Z
Investir	29/05	CAC 40	Vente	Turbo Put	L671S
DT Expert	28/05	Baidu, Inc. ADS	Achat	Turbo Put	Y136S
Zonebourse	28/05	ING	Achat	Turbo Put	Z38PS
Agora Trading Lab	27/05	Nasdaq-100 Index(R)	Achat	Turbo Put	7D39S
Zonebourse	27/05	Edenred SA	Achat	Turbo Put	2Y73S
Meilleur Taux	26/05	Stellantis NV (FR)	Vente	Turbo Put	R29MS
Investir	25/05	Amundi SA	Achat	Turbo Call	V45FS
Meilleur Taux	25/05	Oil Brent Fut. Aug 26	Achat	Turbo Put	S65PS
Agora Trading Lab	23/05	CAC 40	Vente	Turbo Call	939DS
Agora Trading Lab	21/05	TotalEnergies SE	Achat	Turbo Put	95K3S

Cette liste de recommandations n'est pas exhaustive. Pour avoir accès à l'ensemble des recommandations, il suffit de vous abonner auprès de ces différents organismes de conseil.

Vous pensez à faire l'acquisition d'un produit complexe dont la compréhension n'est pas simple et peut même être difficile. Nous conseillons aux clients intéressés et aux investisseurs potentiels de lire le Prospectus de Base et les Conditions Définitives avant de prendre leur décision d'investissement afin d'être pleinement informés et de parfaitement comprendre les risques et bénéfices potentiels du produit.

REPÈRES

VOUS AVEZ DES QUESTIONS? NOUS AVONS LES RÉPONSES...

Peut-on investir uniquement avec effet de levier via les Produits de Bourse ?

SG BOURSE

Les Produits de Bourse ne se limitent pas aux stratégies avec effet de levier. S'ils incluent des instruments comme les Turbos, Warrants ou Leverage & Short, qui permettent de tirer parti d'une performance amplifiée des variations d'un sous-jacent, il existe d'autres solutions adaptées à différents profils d'investissement et scénarios de marché.

Les produits de rendement, tels que les Bonus, Bonus Cappés, Discounts ou Invest 100 %, permettent de viser une performance même en l'absence de forte tendance de marché. Ils n'intègrent pas d'effet de levier et peuvent offrir une protection partielle du capital tant que certains niveaux ne sont pas franchis. Ils peuvent surperformer le sous-jacent dans des marchés stables ou modérément haussiers, avec en contrepartie un potentiel de gain plafonné et un risque de perte en capital en cas de baisse marquée.



Les produits d'indexation, quant à eux, ont pour objectif de répliquer fidèlement la performance d'un sous-jacent (indice, action, matière première...) sans effet de levier. Leur évolution suit directement celle du marché, à la hausse comme à la baisse, ce qui en fait des outils simples et lisibles pour s'exposer à un actif ou diversifier un portefeuille.

Tous ces produits présentent un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance.

Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 26 juin 2026

AGENDA

MERCREDI 1 JUILLET 2026

- 🇫🇷 09:50 PMI manufacturier France (Juin)
- 🇩🇪 09:55 PMI manufacturier Allemagne (Juin)
- 🇪🇺 11:00 IPC (Annuel) (Juin)
- 🇫🇷 14:15 Créations d'emplois non agricoles ADP (Juin)
- 🇫🇷 15:45 PMI manufacturier (Juin)
- 🇪🇺 16:00 Indice PMI manufacturier de l'ISM (Juin)

JEUDI 2 JUILLET 2026

- 🇫🇷 14:30 Créations d'emplois dans le secteur non agricole (Juin)
- 🇪🇺 14:30 Taux de chômage (Juin)
- 🇪🇺 14:30 Salaire horaire moyen (Mensuel) (Juin)

VENDREDI 3 JUILLET 2026

- 🇫🇷 Journée de l'Indépendance Jour férié
- 🇫🇷 09:50 PMI services France (Juin)

LUNDI 6 JUILLET 2026

- 🇫🇷 15:45 PMI services (Juin)
- 🇪🇺 16:00 Indice PMI non manufacturier de l'ISM (Juin)

MERCREDI 29 JUILLET 2026

- 🇺🇸 20:00 Décision de la FED sur les taux d'intérêt

RÉSULTATS D'ENTREPRISES

Jeudi 23 juillet 2026

TotalEnergies SE
STMicroelectronics

Mardi 28 juillet 2026

LVMH
Safran
Air Liquide
EssilorLuxottica

Mercredi 29 juillet 2026

L'Oréal
Hermès International
Airbus Group
Vinci

Jeudi 30 juillet 2026

Schneider Electric
Sanofi
AXA

Société Générale

Vendredi 31 juillet 2026

Engie
Crédit Agricole

🇺🇸 US 🇪🇺 EUROZONE IPC: Indice des Prix à la Consommation / IPP: Indice des Prix à la Production / GA: Glissement Annuel / GT: Glissement Trimestriel / GM: Glissement Mensuel / PMI: Purchasing Managers Index / MNI: Market News International Inc / CVS: Données corrigées des variations saisonnières / MBA: Mortgage Bankers Association / TIC: Treasury International Capital / ADP: Automatic Data Processing / FOMC: Federal Open Market Committee / PIB: Produit intérieur brut / JOLTS: Job Openings and Labor Turnover Survey / ISM: Institute for Supply Management / FED: Federal Reserve System.

Source: Bloomberg, 25/06/2026. La date des résultats des entreprises est susceptible de changer.

DATES IMPORTANTES

En 2026 chez Saxo et EasyBourse

Remboursement des frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

Jusqu'au 31 octobre 2026 chez Bourse Direct

Remboursement de 60% de vos frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

0 frais de courtage chez BoursoBank

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables sans frais de courtage chez Boursorama Banque. Offre permanente sans limite d'ordres.

Partenariat chez Degiro

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables chez Degiro pour 0,50 € de frais de courtage. Offre permanente sans limite d'ordres.

Voir conditions des offres sur notre site sgbourse.fr, rubrique « Actus produits ».

LE SPREAD SUR LES PRODUITS DE BOURSE

Lorsqu'un investisseur observe le spread d'un Produit de Bourse, il peut être tenté de le comparer directement à celui du sous-jacent. Sur une grande action ou un indice, le spread est souvent extrêmement faible, parfois de l'ordre d'un centime. Cette comparaison donne alors l'impression que le coût de transaction sur un Produit de Bourse est mécaniquement plus élevé. Cette lecture, bien que naturelle, ne reflète qu'imparfaitement la réalité.

Sur le marché du sous-jacent, le spread affiché est généralement celui de la meilleure limite du carnet d'ordres. Autrement dit, il correspond à des quantités souvent très faibles, parfois quelques centaines d'euros. Dès lors qu'un investisseur souhaite traiter un montant plus significatif, il doit « consommer » plusieurs niveaux du carnet, ce qui dégrade progressivement le prix moyen d'exécution. Le coût réel n'est donc pas uniquement le spread visible, mais dépend directement de la taille que l'on souhaite traiter.

Ce point est central pour comprendre la logique des Produits de Bourse. Lorsqu'un émetteur cote un Turbo ou un Warrant, il ne se contente pas d'afficher un prix : il s'engage également sur une quantité immédiatement disponible à ce prix. Cette taille est exprimée en nombre de produits, mais correspond en réalité à un nominal souvent bien plus élevé une fois l'effet de levier pris en compte.

Par exemple, un investisseur achetant deux mille euros de Produits de Bourse avec un effet de levier de vingt génère en réalité une exposition sur le sous-jacent de quarante mille euros. C'est cette taille que l'émetteur doit acheter sur le marché afin de se couvrir.



Lors de sa couverture, l'émetteur va ainsi consommer plusieurs niveaux de carnets d'ordres et le coût de la couverture sera donc supérieur à celui de la première ligne du carnet. Ce mécanisme explique pourquoi le spread des Produits de Bourse ne peut pas être comparé directement à celui affiché sur la première ligne du sous-jacent. Là où le marché actions ou futures affiche un spread très serré mais sur des tailles parfois limitées, l'émetteur de Produits de Bourse propose un prix intégrant dès le départ la capacité de traiter un montant plus important de manière immédiate.

En d'autres termes, le spread observé sur un Produit de Bourse intègre implicitement le coût que représenterait, pour un investisseur, l'exécution d'un ordre de taille équivalente directement sur le sous-jacent. Dans de nombreux cas toutefois, l'émetteur est capable d'afficher un spread plus réduit que ce qu'il devrait payer lors de la couverture d'une transaction qui aurait porté sur l'intégralité de la taille affichée. En effet, statistiquement, les investisseurs Produits de Bourse ne traitent que rarement toute la taille affichée. L'émetteur prend en compte ce phénomène. Par ailleurs, Société Générale concentrant près de 70 % des transactions Produits de Bourse réalisées sur le marché français, dans de nombreux cas, des transactions inverses réalisées par des investisseurs sont concomitantes ; dans ce cas-là, les besoins de couverture de l'émetteur se trouvent réduits.

Arnaud Courtois

Société Générale Produits de Bourse, 25 juin 2026

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.



LE TWITTOBOURSE

Finneko @finneko_pgrm, 16.06.26

Le Japon vient de faire quelque chose qu'il n'avait plus vraiment fait depuis trente ans : remonter ses taux à un niveau que l'on n'avait plus vu depuis 1995.

Zonebourse @Zonebourse, 18.06.26

Donald Trump a annoncé un accord entre Apple et Intel pour concevoir et fabriquer des puces sur le sol américain, permettant à la firme à la pomme de réduire sa dépendance envers le fournisseur TSMC.

L'AGEFI @AgefiFrance, 22.06.26

Alan Greenspan est décédé à l'âge de 100 ans. Président de la Réserve fédérale américaine d'août 1987 à janvier 2006, il avait dénoncé « l'exubérance irrationnelle » des marchés et géré l'explosion de la bulle Internet. Tout en se voyant reprocher par la suite d'avoir alimenté, par ses choix de politique monétaire, les conditions de la crise financière de 2007-2009.

Rodolphe Steffan @RodolpheSteffan, 24.06.26

L'or (#XAUUSD) restera probablement comme l'un de mes plus beaux investissements actifs de ces trois dernières années. Pendant plus de deux ans, je n'ai fait qu'une chose : acheter les replis, accompagner la tendance et alléger progressivement pendant la hausse. Une stratégie finalement assez simple, mais qui a parfaitement fonctionné.

BFM Bourse @BFMBourse, 24.06.26

La maison-mère de Google, Alphabet, va rejoindre le Dow Jones, le célèbre (et pourtant très imparfait) indice de Wall Street.

Nicolas Chéron @NCheron_bourse, 24.06.26

Silver 60 \$
-50 % depuis janvier
-50 % depuis que les stocks vides et les cours du silver en Chine devaient le catapulter à 200 \$.
Voilà.



SUR LA LANCÉE !

Focus économique

La détente récente des prix de l'énergie s'accompagne d'un reflux partiel des tensions sur les taux d'intérêt. La réouverture du détroit d'Ormuz permet d'écarter un scénario très adverse avec des tensions plus marquées sur l'énergie et une configuration de stagflation sur les économies. Cette détente s'est concrétisée par un repli des taux souverains des principales économies développées, effaçant une partie de la hausse observée lors du pic de tensions géopolitiques. Pour autant, la réouverture du détroit et la baisse déjà visible du prix du pétrole ne remettent pas en cause le risque d'un scénario avec plus d'inflation, notamment aux États-Unis. Les anticipations d'inflation restent en effet supérieures à leur niveau pré-blocage et les marchés continuent d'intégrer des politiques monétaires plus restrictives sur une période prolongée. Mais ces mouvements ne doivent pas masquer des dynamiques conjoncturelles qui restent différenciées entre les grandes zones.

Aux États-Unis, l'apaisement des tensions énergétiques intervient dans un contexte macroéconomique qui demeure solide. La demande intérieure reste robuste, soutenue par un marché du travail encore dynamique et une impulsion budgétaire toujours significative. En parallèle, les investissements liés à l'intelligence artificielle continuent de soutenir l'activité, tout en générant de nouvelles pressions sur certains coûts, notamment dans les infrastructures et l'énergie. Dans ce cadre, la modération des prix du

pétrole allège temporairement les pressions inflationnistes mais ne suffit pas à inverser la dynamique sous-jacente. L'inflation demeure diffusée, en particulier dans les services, et reste au-dessus de la cible de la Réserve fédérale. Dès lors, la FED pourrait se retrouver contrainte de prolonger sa politique monétaire restrictive, avec même une nouvelle hausse des taux directeurs d'ici la fin de l'année.

En zone euro, à l'inverse, la dynamique économique reste plus fragile. La baisse des prix de l'énergie constitue un facteur de soutien bienvenu pour une économie européenne affaiblie. La détente des coûts énergétiques allège les contraintes pesant sur les entreprises et sur le pouvoir d'achat des ménages, contribuant à stabiliser l'activité à court terme. La demande intérieure restera cependant pénalisée par des coûts de l'énergie qui restent plus élevés qu'en début d'année. Dans ce contexte d'une dynamique de demande moins vigoureuse, les pressions inflationnistes sous-jacentes apparaissent plus contenues qu'aux États-Unis. Les anticipations d'un resserrement prolongé de la politique monétaire de la Banque centrale européenne apparaissent ainsi limitées.

Marchés Actions

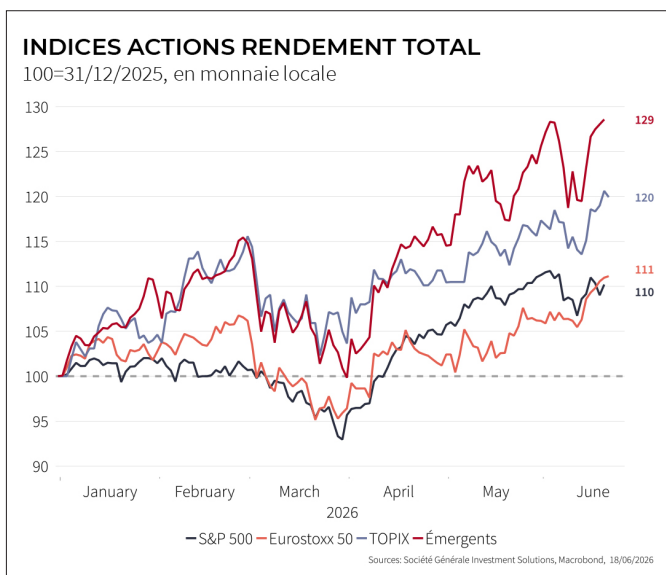
ÉTATS-UNIS

Les marchés américains continuent de s'inscrire dans une dynamique positive avec le S&P 500 qui progresse de 15 % depuis le début du trimestre et de 9 % depuis le début de l'année. La

progression du Nasdaq est plus marquée, avec une hausse de 28 % depuis le début du trimestre et de 20 % depuis le début de l'année. La bonne tenue des marchés actions reflète, en premier lieu, la poursuite des révisions très fortes de l'écosystème de l'IA, avec des bénéfices attendus à plus de 80 % sur un an. Ces bénéfices sont le reflet des révisions marquées des perspectives d'investissement des entreprises Hyperscalers. Au-delà de l'IA, les profits dans les autres secteurs ont également été solides et les perspectives de revenus ont aussi été revues à la hausse. En deuxième lieu, la bonne tenue des marchés reflète la résilience de l'activité américaine, avec une consommation portée par un marché du travail solide et une politique budgétaire plus expansionniste, ainsi qu'un investissement toujours tiré par les dépenses en infrastructures et le déploiement de l'IA. En troisième lieu, la conclusion d'un cessez-le-feu permanent au Moyen-Orient vient renforcer le momentum positif.

EUROPE

Les marchés européens sont soutenus par des révisions à la hausse des bénéfices attendus et par le momentum positif du cessez-le-feu mais la conjoncture reste moins favorable qu'outre Atlantique. L'indice Euro STOXX 600 affiche une hausse de 10 % depuis le début de l'année. Par pays, le FTSE MIB italien reste l'indice le plus performant depuis le début de l'année (16 %), tandis que le CAC 40 sous-performe les autres indices, pénalisé par sa composition sectorielle défavorable. La tendance positive des marchés actions est soutenue par une bonne saison des résultats et des profits qui sont estimés en hausse de plus de 10 % sur les prochains 12 mois. D'autre part, les annonces d'un cessez-le-feu durable au Moyen-Orient ont été favorables, l'Europe étant une des régions les plus sensibles économiquement au conflit du fait de sa dépendance énergétique. Par secteur, l'annonce du cessez-le-feu bénéficie particulièrement aux secteurs qui ont été les plus pénalisés par le conflit, avec le secteur de la consommation discrétionnaire en hausse de 11 % depuis le début de juin lui permettant de retrouver son niveau d'avant conflit. Cependant, à l'inverse de la conjoncture américaine, les données européennes suggèrent une dégradation de l'activité et de l'emploi pour les mois à venir.



Marchés obligataires

ÉTATS-UNIS

Les obligations souveraines reflètent la hausse des pressions inflationnistes sous-jacentes, à laquelle s'ajoutent les incertitudes quant à la nouvelle trajectoire de politique monétaire. En effet, le taux des Treasuries à 2 ans a atteint un niveau de 4,2 %, soit 20 points de base au-dessus de son niveau du début du mois de juin. Les marchés anticipent ainsi au moins une hausse de taux à venir dans les prochains 12 mois. Le taux des Treasuries à 10 ans reste stable à un niveau de 4,4 % et ce malgré les perspectives de détente importante des prix de l'énergie. La volatilité et le niveau élevé des taux reflètent en premier lieu des pressions inflationnistes toujours présentes. En effet, l'inflation PCE, l'indicateur suivi par la Fed, devrait s'élever à 4,1 % au mois de mai, son niveau le plus élevé depuis 2023 du fait des hausses passées des prix de l'énergie. Cependant, l'inflation sous-jacente, hors prix de l'alimentation et de l'énergie, enregistre une accélération significative aussi, s'établissant à 3,3 % au mois de mai. La diffusion des pressions inflationnistes est le résultat de la multiplication des chocs d'offre, comme la hausse des droits de douane ou la politique migratoire restrictive, mais aussi le résultat d'une activité qui demeure robuste. En effet, la croissance de l'activité reste sur une trajectoire supérieure à 2 % en même temps que les créations d'emploi s'accroissent. Dans ce contexte, Kevin Warsh a tenu sa première réunion de politique monétaire avec un communiqué insistant sur le risque inflationniste. Ainsi, nous estimons que le risque haussier sur les taux américains demeure important.

EUROPE

À la suite de l'annonce du cessez-le-feu permanent au Moyen-Orient, les taux souverains européens ont enregistré des baisses significatives, le taux du Bund à 10 ans diminuant à 2,9 % alors que le taux de l'OAT à 10 ans a diminué à 3,6 %. Les primes de risque souveraines demeurent faibles, à 42 points de base pour les Bonos espagnols et à 80 points de base pour les BTP italiens. Cette baisse des taux longs européens intervient dans un contexte de début de cycle de resserrement monétaire de la part de la BCE mais de ralentissement économique de la zone euro. En effet, l'autorité monétaire européenne a augmenté son taux directeur à 2,25 % en juin à la suite de l'accélération de l'inflation totale à 3,2 %. Par ailleurs, compte tenu d'une inflation sous-jacente qui se stabilise à 2,5 % au cours des derniers mois, la BCE a maintenu une tonalité restrictive et il est probable qu'elle augmente son taux directeur une deuxième fois en 2026. Cependant, au contraire des États-Unis, les pressions inflationnistes restent moins marquées et ne sont pas diffusées à l'ensemble des biens et services. L'inflation des biens hors énergie reste en dessous de 1 % alors que l'inflation des services continue sur une tendance baissière. A contrario des États-Unis également, les indicateurs d'activité en Europe suggèrent un ralentissement au cours des prochains mois, ainsi qu'une dégradation du marché de l'emploi, la crise énergétique ayant un impact plus marqué sur la région. Par ailleurs, la relance budgétaire en Allemagne demeure à ce stade plus modérée, limitant sa contribution positive à l'activité. Dans ce contexte, il est probable qu'une grande partie de l'ajustement haussier des taux en zone euro ait déjà été réalisée et que le cycle de resserrement de la BCE soit plus contenu que celui anticipé par les marchés.

Devises

EUR/USD

La parité euro-dollar est favorable au dollar, et s'établit à 1,14 dollar pour un euro. L'économie américaine demeure bien orientée, avec une croissance positive et des niveaux d'investissement qui devraient rester élevés. L'inflation américaine reste élevée en raison du renchérissement des prix des matières premières et des effets de second tour. La Fed a décidé de maintenir ses taux directeurs dans une fourchette de 3,50 % à 3,75 %. Les marchés anticipent désormais au moins une hausse de taux de la Réserve fédérale. Le constat diffère en zone euro, où les prévisions de croissance sont plus faibles qu'au début de l'année et où le resserrement de la BCE devrait être plus limité. Ainsi, la combinaison d'une croissance plus résiliente et des taux d'intérêt plus élevés devrait soutenir le dollar face à l'euro au cours des prochains mois.

USD/JPY

La parité USD/JPY s'établit autour de 160 yens pour un dollar. La Banque du Japon (BoJ) a récemment augmenté ses taux d'intérêt de 25 points de base, portant le taux directeur à 1,00 %. La BoJ cherche à éviter une dépréciation de sa devise et le dépassement du seuil de 160 yens pour un dollar; elle se tient donc prête à

poursuivre ses interventions sur le marché des changes. Cette décision s'explique également par une inflation japonaise s'élevant à 1,6 % en glissement annuel, liée au renchérissement des matières premières. Les positions courtes sur le yen continuent d'augmenter malgré la hausse des taux.

EUR/CHF

La parité s'établit autour de 0,92 franc suisse pour un euro. La Banque nationale suisse (BNS) a maintenu son taux directeur inchangé à 0 %. La situation macroéconomique de la Suisse demeure résiliente, avec une inflation s'élevant à 0,6 %, due à la hausse des prix de l'énergie. La BNS ne prévoit pas d'augmenter ses taux cette année compte tenu des perspectives d'inflation. Elle se dit prête à intervenir sur le marché des changes afin de limiter une appréciation de sa monnaie.

Matières premières

Les annonces d'une résolution du conflit ont permis une nette détente des prix du pétrole. Le Brent et le WTI s'établissent désormais en dessous des 80 \$/baril, avec une légère reprise du trafic autour du détroit. Les anticipations de prix restent toutefois proches des 80 \$/baril, soit un niveau toujours supérieur par rapport au début d'année. À titre d'illustration des prix de l'énergie toujours tendus, les prix à la pompe aux États-Unis ralentissent légèrement, mais demeurent élevés, s'établissant autour de 4,05 \$/gallon pour l'essence et de 5,05 \$/gallon pour le diesel, soit une hausse supérieure à 40 % depuis le début de l'année. La confirmation de la réouverture du détroit d'Ormuz pourrait s'accompagner d'une nouvelle détente des cours du pétrole, mais qui resterait limitée par un mouvement de reconstitution des stocks ayant servi d'amortisseur au pic des tensions. L'annonce d'un accord entre les États-Unis et l'Iran a contribué à une détente des prix du gaz, le TTF évoluant désormais autour de 40 euros/MWh (+42 % depuis le début du conflit). La perspective d'une réouverture durable du détroit d'Ormuz devrait permettre une reprise des flux de GNL, réduisant les tensions sur l'offre à court terme. Par ailleurs, une offre mondiale de GNL hors Qatar plus élevée que prévu renforce la disponibilité globale, facilitant le remplissage des stocks européens à l'approche de l'hiver et limitant le risque de déséquilibre marqué du marché.

L'OR

Le prix de l'or est désormais éloigné de ses niveaux historiques atteints au début de l'année (au-dessus de 5 000 \$/once), avec une performance négative (-3 %). La durée prolongée du conflit a ravivé les tensions inflationnistes et maintenu les taux longs à des niveaux élevés. Les taux réels restent positifs et pourraient le demeurer sur une période prolongée, ce qui pèserait sur le cours de l'or. Les ventes d'or de certaines banques centrales (Inde, Russie, Turquie) ont également exercé une pression à la baisse sur les prix, ces dernières ayant vendu pour soutenir leurs économies. La trajectoire de court terme demeure incertaine. Cependant, à long terme, les fondamentaux de la demande restent bien orientés, notamment la demande des banques centrales et la demande d'investissement privé. L'or bénéficie d'une décorrélation avec les marchés actions, favorisant ainsi la diversification.

Clémentine Gallès

Chef économique et stratège Société Générale Private Banking, 19/06/26

Chiffres clés

Références en date du 25/06/2026

9 sur 18

C'est le nombre de membres de la Fed ayant indiqué anticiper une hausse des taux directeurs d'ici fin 2026, à l'issue de la première réunion présidée par Kevin Warsh. La moitié des gouverneurs penche désormais pour un resserrement monétaire, alors qu'en mars dernier, aucun ne prévoyait de relèvement de taux.

Source: *Financial Times*

75 Mds €

C'est le montant que SoftBank prévoit d'investir en France pour développer des infrastructures dédiées à l'intelligence artificielle. Les premiers projets portent sur un investissement de 45 milliards d'euros afin de construire 3,1 GW de centres de données dans les Hauts-de-France d'ici 2031.

Source: *MT Newswires*

17 %

C'est la hausse enregistrée par l'action Edenred le jeudi 18 juin. Le titre de la société française de services prépayés, connue pour les Tickets restaurant, a bondi après la confirmation qu'elle a été approchée par un fonds d'investissement pour un possible rachat. Une bonne nouvelle pour le groupe, dont l'action avait perdu environ 66 % de sa valeur sur les trois derniers exercices.

Source: *Reuters*

CAC 40® WALL STREET FAIT TOUJOURS LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

Sur les trente derniers jours, les marchés actions ont conservé une allure globalement constructive, mais avec une dispersion de plus en plus marquée entre les indices, les secteurs et les zones géographiques.

Le CAC 40 évolue sans tendance franche, dans un marché hésitant entre l'appétit pour le risque alimenté par Wall Street et la faiblesse persistante de ses grands moteurs historiques, au premier rang desquels le luxe. Sur la période, l'indice parisien a alterné rebonds techniques et prises de bénéfices, sans parvenir à suivre le rythme de places européennes plus cycliques comme Milan, dont le FTSE MIB a inscrit un record historique, porté par l'envolée de ses banques. Paris a notamment continué de souffrir de sa composition : un poids élevé de la consommation discrétionnaire, du luxe et de l'automobile, trois segments encore délaissés par les investisseurs. Il enregistre toutefois une progression de 3,3 % sur un mois glissant.

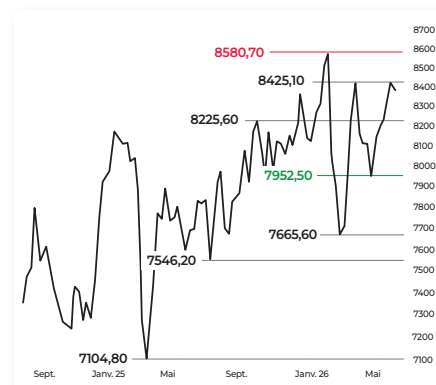
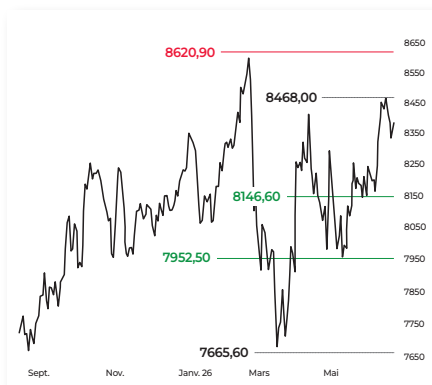
L'ambiance générale est restée dominée par la même équation depuis plusieurs mois : les marchés veulent croire à une poursuite de la croissance américaine, et à une normalisation progressive de l'inflation.

Depuis un mois, les prix du pétrole ont nettement chuté, conséquence de l'accord entre l'Iran et les États-Unis. Une détente

qui permet d'écartier les pires scénarios inflationnistes. Malgré tout, les investisseurs s'attendent à ce que les banques centrales continuent à resserrer la politique monétaire. La BCE est partie la première, avec une hausse de taux de 25 points de base en juin. La question d'une deuxième hausse est désormais sur la table. La Fed, quant à elle, a maintenu ses taux inchangés lors de sa dernière réunion. Mais le scénario central glisse vers une hausse de taux en 2026, alors que le nouveau président, Kevin Warsh, a tenu un discours assez ferme pour sa

première conférence de presse. À Wall Street, la technologie, les semi-conducteurs et tout l'écosystème lié à l'intelligence artificielle continuent de capter l'essentiel des flux. Les grandes plateformes américaines poursuivent des programmes d'investissement colossaux dans les infrastructures IA, avec des montants qui redessinent la hiérarchie sectorielle. Cette dynamique soutient le Nasdaq et, par ricochet, l'appétit pour le risque mondial, mais elle accentue aussi le contraste avec les valeurs de consommation, beaucoup moins recherchées.

CAC 40



Source : Les données chiffrées macroéconomiques proviennent de Bloomberg. Cours au 24 juin 2026.

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

En Europe, cette divergence est particulièrement visible. Le luxe, autrefois principal moteur de la cote parisienne, reste sous pression. LVMH et Hermès figurent toujours parmi les grands perdants de l'année (-22,8 %), victimes d'un ralentissement de la demande, notamment en Chine, et d'une normalisation après plusieurs exercices d'expansion exceptionnelle. L'automobile demeure également fragilisée par les droits de douane, la concurrence chinoise et les doutes sur la rentabilité de la transition électrique.

Sur un mois, les composantes de l'indice parisien enregistrent ainsi des performances très disparates. Safran s'adjuge 13,5 %, Danone 12,7 %, Airbus 12 %, Accor 11,6 % tandis que Stellantis décroche de 22,6 %, Dassault Systèmes cède 14,7 %, Capgemini 11,9 %, Total 10,5 %.

D'un point de vue graphique, la configuration du CAC 40 n'a que peu évolué. En données hebdomadaires, l'indice reste enfermé dans la zone des 7 952/8 425 points en clôture.

À plus court terme, la zone d'indécision se resserre. On suivra désormais la sortie des 8 146/8 468 points pour agir.

Il conviendra néanmoins de rester prudents sur les niveaux actuels. Les marchés demeurent convaincus que la croissance américaine reste plus solide que celle de l'Europe, même si elle dépend de plus en plus de l'investissement des grands groupes technologiques. Cette concentration soutient les indices américains, mais rend aussi la hausse plus vulnérable à la moindre déception sur les dépenses d'IA ou les résultats des méga capitalisations.

Laurent Polsinelli

Responsable indices et produits dérivés

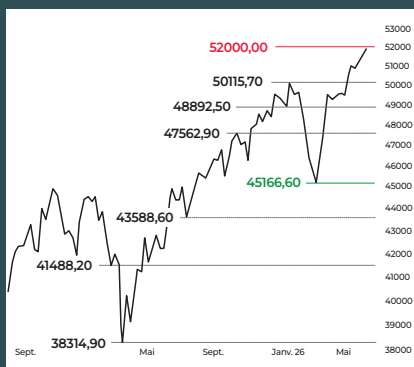
© 2026 zonebourse.com, 26 juin 2026

Données chiffrées Euronext

AVERTISSEMENT:

La rubrique « Analyse Zone Bourse » comprend la diffusion sans aucune modification des articles rédactionnels (analyses techniques, analyses fondamentales, notes de recherche), des analyses graphiques et des recommandations d'investissement à caractère général (ci-après désignées collectivement « les informations ») produites par la société Surperformance SAS, éditrice du site Internet Zonebourse.com. Les informations de cette rubrique représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières.

LES AUTRES INDICES



DOW JONES

COURS AU 24 JUIN 2026

OPINION MOYEN TERME



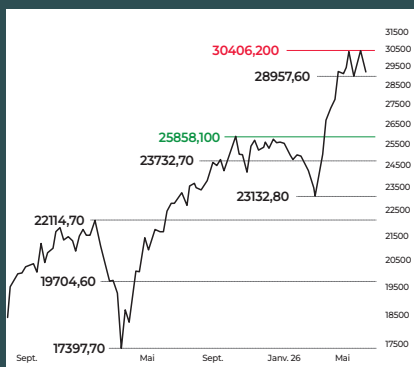
OPINION LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

L'indice Dow Jones poursuit sa course aux records depuis fin mai, soutenu par l'accord conclu entre les États-Unis et l'Iran ainsi que par des statistiques rassurantes au sujet de l'économie américaine. Il n'affiche toutefois qu'une progression de l'ordre de 8 % depuis le 1^{er} janvier, contre 16 % pour le Nasdaq 100. En données hebdomadaires, aucune dégradation à prévoir tant que l'indice se maintient au-dessus de la zone des 50 000 points. LP, 26/06/2026



NASDAQ 100

COURS AU 24 JUIN 2026

OPINION MOYEN TERME



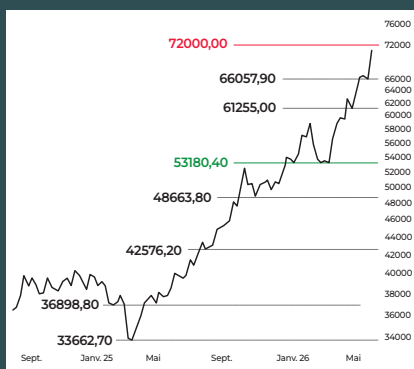
OPINION LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Depuis notre dernier point, le Nasdaq 100 a fait preuve de volatilité, alternant de fortes poussées et des prises de bénéfices, au gré des annonces sur l'IA et des avancées géopolitiques. L'indice fait globalement du surplace sur un mois glissant mais se maintient à proximité de ses records. En données hebdomadaires, on suivra désormais la sortie des 28 957/30 406 points pour avoir des indications sur l'orientation à venir. LP, 26/06/2026



NIKKEI 225

COURS AU 24 JUIN 2026

OPINION MOYEN TERME



OPINION LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Toujours porté par la faiblesse du yen, l'inexorable engouement pour les valeurs IA et l'apaisement des tensions au Moyen-Orient, le Nikkei poursuit son envolée, affichant désormais une progression de plus de 43 % depuis le 1^{er} janvier. Tous les signaux sont au vert et seul un retour sous les 68 500 points à court terme constituerait une première indication baissière. Dans le cas contraire, les objectifs seraient fixés vers 75 000 points, voire 80 000 points par extension. LP, 26/06/2026

AIRBUS

Le géant de l'aéronautique



COURS AU
24 JUIN 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Airbus occupe une position difficile à répliquer. Numéro un européen et numéro deux mondial du secteur, la concurrence d'Airbus se limite essentiellement à Boeing sur les avions commerciaux. Cette rareté industrielle donne au groupe une forte visibilité.

Airbus a terminé l'année 2025 avec 8 754 avions commerciaux en commande, un record annuel, avant de dépasser les 9 000 appareils fin mars 2026. Rapporté à l'objectif de 870 livraisons cette année, c'est plus de dix ans de production déjà sécurisée. Reste à savoir si les chaînes d'approvisionnement suivront.

En 2025, le groupe a généré un chiffre d'affaires de 73,4 MdsEUR, en hausse de 6 %. Les prévisions décrivent encore une accélération, avec des revenus attendus à 80,5 MdsEUR en 2026, puis 89,8 MdsEUR en 2027. Cette dynamique est portée par les avions commerciaux, qui représentent plus de 70 % du CA, mais aussi par les activités défense et espace, soutenues par la hausse des budgets militaires en Europe. La Belgique vient d'ailleurs d'exercer une option pour trois H145M supplémentaires, portant la commande totale à 20 appareils. Cette commande, modeste à l'échelle du groupe, illustre la forte demande européenne en équipements militaires.

Airbus affiche aussi une excellente santé financière. Sa trésorerie nette devrait s'élever à près de 13,9 MdsEUR en 2026, ce qui lui laisse une bonne marge de manœuvre pour financer ses investissements, absorber les dépenses industrielles et rémunérer ses actionnaires. Le principal frein du groupe, c'est la valorisation à 25,8 fois les bénéfices 2026, le marché paie déjà cher la qualité du groupe. Mais cette prime se défend mieux lorsqu'on la compare à Boeing, valorisé à 470 fois les bénéfices 2026. Le marché paie Airbus pour un bilan plus solide et une meilleure visibilité sur la progression des résultats.

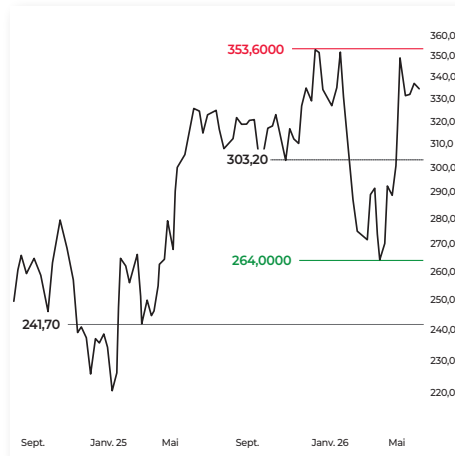
Airbus est une valeur de qualité avec une visibilité rare. On fixera un objectif de cours à 220 EUR à moyen terme.

Capucine Bouchard

© 2026 zonebourse.com, 26 juin 2026

HEICO

L'or des flottes vieillissantes



COURS AU
24 JUIN 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

HEICO s'impose comme le leader mondial de l'aftermarket aéronautique, capitalisant sur le vieillissement des flottes dû aux retards de livraison d'Airbus et Boeing. Alternative économique majeure avec ses pièces certifiées par la FAA, le groupe bénéficie d'une position de force à haute récurrence. En Bourse, ce modèle éprouvé de croissance externe a propulsé le titre au firmament, multipliant sa valeur par 11 en dix ans pour flirter avec ses sommets historiques. Sur la période 2026-2028, les perspectives restent robustes, solidifiées par l'intégration stratégique de Wencor Group (2 Mds USD). Après une envolée du chiffre d'affaires de 34 % en 2023 et 29 % en 2024, puis de 16 % en 2025, la dynamique demeure portée par la division Flight Support Group (69 % des ventes). La marge d'exploitation historique se maintient autour de 20 % avec une trajectoire haussière, tandis que la marge nette digère la hausse temporaire des charges d'intérêts.

La génération de cash-flow reste le pilier du dossier. Le flux de trésorerie disponible (FCF) est attendu à 924 M USD en 2026, permettant de ramener le levier financier sous 0,5 d'ici 2028. L'allocation de capital privilégie les acquisitions (629,8 M USD en 2025) face à des CAPEX structurellement maîtrisés à 72,9 M USD. Le retour aux actionnaires (32 M USD de dividendes) reste quant à lui secondaire, bien que régulier depuis 50 ans.

Le profil risque/rendement est pour autant plus tendu à court terme. Avec une valorisation historiquement élevée, le marché intègre déjà cette dynamique idéale. Si le verrouillage contractuel des constructeurs est un risque réglementaire de long terme, l'avantage compétitif d'HEICO, qui génère 25 M USD d'économies par an pour ses clients, reste intact. On pourra se positionner à l'achat sur cette valeur de premier choix, idéalement sur repli dans la zone des 305 USD, avec les 360 USD comme principal objectif à moyen terme.

Enzo Willcox

© 2026 zonebourse.com, 26 juin 2026



PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

Le présent document est un document à caractère promotionnel; il ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits.

Produits émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. L'investisseur est par conséquent soumis au risque de défaut de paiement, de faillite ainsi que de mise en résolution de SG Effekten et de Société Générale. **Vous êtes sur le point d'acheter un produit qui n'est pas simple et qui peut être difficile à comprendre.** Les produits s'adressent à des investisseurs spécialistes de ces produits et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs doivent procéder, avant tout investissement, à leur propre analyse en se rapprochant de leurs propres conseils. Société Générale ne peut être tenue responsable des conséquences notamment financières résultant de l'investissement dans ces produits.

Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « facteurs de risques » du prospectus du produit. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de lire le prospectus avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.

Les Prospectus de Base, Suppléments et Conditions Définitives (« Final Terms ») de l'ensemble des produits sont disponibles sur le site : <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> ou sur le site de l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin »). Les Produits de Bourse émis par Société Générale font l'objet d'un Prospectus de Base visé par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») qui fait l'objet d'un certificat d'approbation par la BaFin à destination de l'AMF. L'approbation du Prospectus de Base par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les valeurs mobilières offertes ou admises à la négociation sur un marché réglementé. Pour plus de précisions, se référer à la page produit sur le site www.sgbourse.fr.

Les facteurs de risque sont notamment :

Risque de perte du capital : La gamme des produits présente un risque de perte du capital. La valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial. Dans le pire des scénarios, les investisseurs peuvent perdre jusqu'à la totalité de leur investissement.

Risque de marché : Ces produits peuvent connaître à tout moment d'importantes fluctuations de cours, pouvant aboutir dans certains cas à la perte totale du montant investi. Les produits ne comportent pas de protection du capital.

Effet de levier : Ces produits intègrent un effet de levier, qui amplifie les mouvements de cours du (des) sous-jacent(s), à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, suivant les cas. Dans le pire des scénarios, celui-ci peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de désactivation/expiration (Turbo) : Si le cours du sous-jacent atteint la barrière désactivante/prix d'exercice, le produit concerné de la gamme Turbos sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur (cas des Turbos classiques, Turbos Illimités Best, Turbos Illimités). Plus vous choisissez un Turbo dont la barrière désactivante/prix d'exercice est proche du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et l'effet de levier important, et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement.

Risque de désactivation (Stability) : Si le cours du sous-jacent atteint la ou les bornes désactivantes, le produit concerné de la gamme Stability sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur. Plus vous choisissez un Stability dont les bornes sont proches du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement. Détachement des dividendes sur le franchissement de la barrière basse : Les Stability sont indexés à des sous-jacents Actions dits « Price Return ». Les sous-jacents ne réinvestissent pas les dividendes éventuellement versés par la ou les actions les composant, ce qui impactera la valeur du sous-jacent à la baisse. Ainsi, quand le sous-jacent est très proche de la barrière basse, aux dates de détachement des dividendes, il est possible que le sous-jacent touche ou franchisse la borne basse accélérant le remboursement prématuré du produit avec une valeur nulle (remboursement à 0 €).

Risque de crédit : En acquérant ces produits, l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant, à savoir que l'insolvabilité de l'émetteur et de son garant peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de liquidité : Le produit fait l'objet de contrats d'animation de marché, dont le but est d'assurer la liquidité du produit sur les marchés où il est négocié, en supposant des conditions de marché normales et des systèmes informatiques fonctionnant normalement. Certaines circonstances de marché exceptionnelles peuvent avoir un effet négatif sur la liquidité du produit. Il se peut que l'investisseur ne soit pas en mesure de vendre facilement le produit ou qu'il doive le vendre à un prix qui impacte de manière significative le montant qu'il lui rapporte. Cela peut entraîner une perte partielle ou totale du montant investi.

Risque lié à l'éventuelle défaillance de l'émetteur : Conformément à la réglementation relative au mécanisme de renforcement interne des institutions financières (bail-in), en cas de défaillance probable ou certaine de l'émetteur, l'investisseur est soumis à un risque de diminution de la valeur de sa créance, de conversion de ses titres de créance en d'autres types de titres financiers (y compris des actions) et de modification (y compris potentiellement d'extension) de la maturité de ses titres de créance. Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Risque de change : Lorsque l'actif sous-jacent est coté et/ou libellé dans une devise étrangère et/ou, dans le cas d'un indice ou d'un panier, lorsqu'il regroupe des composants libellés et/ou cotés dans une ou plusieurs devises, les produits seront sensibles aux évolutions du taux de change entre cette (ces) devise(s) et l'euro ou toute autre devise dans laquelle les produits sont libellés, sauf si les produits incluent une garantie de change.

Risque relatif à l'inflation : si le contexte économique actuel caractérisé par un niveau d'inflation élevé perdurait tout au long de la durée de vie du produit, le rendement « réel » du produit, correspondant à son rendement auquel est soustrait le taux d'inflation, pourrait être négatif.

Événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) : Société Générale peut procéder à des ajustements ou substitutions, voire rembourser par anticipation les produits en cas d'événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) tel que prévu dans la documentation relative aux produits. Le remboursement anticipé des produits peut entraîner une perte totale ou partielle du montant investi.

Ajustement des paramètres : Le prix d'exercice s'ajuste quotidiennement en fonction des taux de financement et d'éventuels versements de dividendes. Des frais peuvent être pris par Société Générale lors de certains événements affectant le sous-jacent. Il est important de noter que l'ajustement du Seuil de Sécurité augmente le risque de perte totale du capital, il peut même dans certains cas engendrer l'expiration du Turbo.

Fourchette Achat/Vente : Une fourchette achat/vente sera appliquée sur vos ordres sur le marché secondaire (tel que précisé dans la section « animation du marché » dans les Conditions Définitives du produit). Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Performances sur la base de performances brutes : Les gains éventuels peuvent être réduits par l'effet de commissions, redevances, impôts ou autres charges supportées par l'investisseur.

Il appartient à chaque investisseur de s'assurer qu'il est autorisé à souscrire ou à investir dans ce produit. NI LES PRODUITS, NI LA GARANTIE, NI AUCUN DROIT SUR CEUX-CI, NE POURRONT À AUCUN MOMENT ÊTRE OFFERTS, VENDUS, REVENDUS, NÉGOCIÉS, NANTIS, EXERCÉS, REMBOURSÉS, TRANSFÉRÉS OU LIVRÉS, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, AUX ÉTATS-UNIS NI À DES RESSORTISSANTS DES ÉTATS-UNIS OU POUR LEUR COMPTE OU À LEUR PROFIT, ET LA NÉGOCIATION DE CEUX-CI N'A PAS ÉTÉ APPROUVÉE PAR LA US COMMODITY FUTURES TRADING COMMISSION. Le bénéfice des avantages ou traitements fiscaux décrits dans ce document dépend de la situation fiscale propre à chaque investisseur, du pays à partir duquel il investit ainsi que des dispositions légales applicables. Ce traitement fiscal est susceptible de modifications à tout moment. Nous conseillons aux investisseurs qui souhaitent obtenir des informations complémentaires sur leur situation fiscale de s'adresser à leur conseiller fiscal.

En cas de plainte, vous pouvez contacter l'Équipe des Produits de Bourse Société Générale par téléphone au 0 800 40 30 30, ou par mail info@sgbourse.fr ou par courrier : Société Générale, MARK/EQD/SLS/DLP/FRA, Immeuble Basalte, Cours Valmy, CS 50318, 92972 PARIS LA DÉFENSE CEDEX. Si vous n'obtenez pas satisfaction, vous pouvez adresser votre réclamation au médiateur de l'AMF : AMF - La Médiation, 17 place de la Bourse, 75002 Paris.

Disponibilité du document d'informations clés : La dernière version du document d'informations clés relatif à ces produits peut être consultée et téléchargée à l'adresse <http://sgbourse.fr>.

Certaines informations de cette émission représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analystes financiers. Le(s) Prestataire(s) ou ses représentants sont susceptibles d'avoir une exposition directe ou indirecte sur le titre sous-jacent ou sur le support d'investissement mentionnés ci-dessus. Pour plus d'information sur les conflits d'intérêts du Groupe Société Générale : https://content.sgmarts.com/SGM_MAD2MAR_DISCLAIMER. Les avis de ces Prestataires ou représentants sont des recommandations d'investissement généralistes à un instant défini qui ne tiennent pas compte du profil de risque propre à chaque investisseur et n'ont pas forcément un horizon d'investissement déterminé. Ces avis ne feront pas nécessairement l'objet d'un suivi. Certains Prestataires ou représentants sont susceptibles d'être rémunérés par Société Générale.

Agrément : Société Générale est un établissement de crédit (banque) français agréé et supervisé par la Banque Centrale Européenne (BCE) et l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et soumis à la réglementation de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Mentions légales : Société Générale, 29 Boulevard Haussmann, 75009 Paris, Société Anonyme au capital de 1 000 395 971,25 euros au 23 septembre 2024, B 552 120 222 RCS Paris - APE 651 C N SIREN : 552 120 222 000 13